



Disponible en kiosque

# VENDREDI 23 JANVIER 2009 Tant qu'on a la santé !

## Médecine et soins à l'ère du technolibéralisme

**Débat-projection** autour du film **Homo Toxicus** de C. Poliquin, avec des professionnels de la santé dans le prolongement du dossier sur la médecine et les soins paru dans le numéro 20 d'**Offensive**.

20H AU CICIP (SALLE VERTE), 21 TER, RUE VOLTAIRE, PARIS 11E

**Définie par l'OMS** comme « un état de complet bien-être physique, social et mental », la santé est de plus en plus réduite à la simple absence de maladie ou d'infirmité. Les maladies professionnelles n'ont jamais été aussi répandues, le nombre de cancers environnementaux explose et les laboratoires pharmaceutiques planifient tranquillement la médicalisation de l'ensemble de la population (des bambin-e-s suractif-ve-s aux vieux et vieilles assigné-e-s en maison de retraite), mais la médecine moderne continue d'apparaître comme un savoir providentiel, seule réponse possible aux souffrances mentales et physiques. Au « prendre soin » originel s'est substitué le « faire fonctionner » scientifique, qui ne voit dans le corps humain qu'une simple machinerie à entretenir : catégoriser les symptômes et les douleurs, rationaliser l'hôpital et quantifier les soins, pour balayer au final d'un revers de blouse blanche toute velléité d'autonomie, qu'il s'agisse de corps malades ou de praticien-ne-s réfractaires aux réformes sanitaires.

**L'idéologie libérale** d'un être humain – en droit – égal à ses semblables, mais – de fait – seul face à un système économique en quête perpétuelle de rentabilité, épouse parfaitement la toute-puissance rationalisatrice de la technologie : la dépossession des savoir-faire médicaux au profit des machines rejoint celle des savoir-être par l'industrie pharmaceutique et maintenant hospitalière.

**À la perte d'autonomie** des malades dans leur rapport à eux-mêmes s'ajoutent les angoisses produites par une société atomisée où tout manquement aux impératifs d'efficacité et de productivité est le signe d'une faiblesse et donc d'un mal à traiter. Derrière cette techno-médecine et sa quête obsédée de l'immortalité se cache une profonde haine de l'humain, de son essence et de sa faillibilité.

**Puisque nous sommes tou-te-s** des malades en devenir, initier la réappropriation de notre santé (autant que de nos maux) est indispensable pour espérer s'accomplir, non comme seul-e-s « vivant-e-s », mais bien comme humain-e-s à part entière.

### **Homo Toxicus** Une expérience planétaire est en cours et nous en sommes les cobayes

Chaque jour, des tonnes de substances toxiques sont libérées dans l'environnement sans que nous en connaissions les effets à long terme pour les êtres vivants. Certaines d'entre elles s'infiltrent à notre insu dans nos corps et dans celui de nos enfants. En même temps que notre patrimoine génétique, nous transmettons aujourd'hui à nos enfants notre patrimoine toxique. Dans une enquête inédite, menée avec rigueur et humour à partir de ses propres analyses de sang, la réalisatrice explore les liens entre ces substances toxiques et l'augmentation de certains problèmes de santé comme les cancers, les problèmes de fertilité et l'hyperactivité. Les conclusions sont troublantes...

**Scénario et réalisation :** Carole Poliquin  
**Producteurs :** Carole Poliquin et Isaac Isitan

**OLS - Groupe de Paris**  
21 ter, rue Voltaire 75011 Paris  
ols.paris@no-log.org  
<http://offensive.samizdat.net>

**OLS**  
offensive  
libertaire  
& sociale



Disponible en kiosque

# VENDREDI 23 JANVIER 2009 Tant qu'on a la santé !

## Médecine et soins à l'ère du technolibéralisme

**Débat-projection** autour du film **Homo Toxicus** de C. Poliquin, avec des professionnels de la santé dans le prolongement du dossier sur la médecine et les soins paru dans le numéro 20 d'**Offensive**.

20H AU CICIP (SALLE VERTE), 21 TER, RUE VOLTAIRE, PARIS 11E

**Définie par l'OMS** comme « un état de complet bien-être physique, social et mental », la santé est de plus en plus réduite à la simple absence de maladie ou d'infirmité. Les maladies professionnelles n'ont jamais été aussi répandues, le nombre de cancers environnementaux explose et les laboratoires pharmaceutiques planifient tranquillement la médicalisation de l'ensemble de la population (des bambin-e-s suractif-ve-s aux vieux et vieilles assigné-e-s en maison de retraite), mais la médecine moderne continue d'apparaître comme un savoir providentiel, seule réponse possible aux souffrances mentales et physiques. Au « prendre soin » originel s'est substitué le « faire fonctionner » scientifique, qui ne voit dans le corps humain qu'une simple machinerie à entretenir : catégoriser les symptômes et les douleurs, rationaliser l'hôpital et quantifier les soins, pour balayer au final d'un revers de blouse blanche toute velléité d'autonomie, qu'il s'agisse de corps malades ou de praticien-ne-s réfractaires aux réformes sanitaires.

**L'idéologie libérale** d'un être humain – en droit – égal à ses semblables, mais – de fait – seul face à un système économique en quête perpétuelle de rentabilité, épouse parfaitement la toute-puissance rationalisatrice de la technologie : la dépossession des savoir-faire médicaux au profit des machines rejoint celle des savoir-être par l'industrie pharmaceutique et maintenant hospitalière.

**À la perte d'autonomie** des malades dans leur rapport à eux-mêmes s'ajoutent les angoisses produites par une société atomisée où tout manquement aux impératifs d'efficacité et de productivité est le signe d'une faiblesse et donc d'un mal à traiter. Derrière cette techno-médecine et sa quête obsédée de l'immortalité se cache une profonde haine de l'humain, de son essence et de sa faillibilité.

**Puisque nous sommes tou-te-s** des malades en devenir, initier la réappropriation de notre santé (autant que de nos maux) est indispensable pour espérer s'accomplir, non comme seul-e-s « vivant-e-s », mais bien comme humain-e-s à part entière.

### **Homo Toxicus** Une expérience planétaire est en cours et nous en sommes les cobayes

Chaque jour, des tonnes de substances toxiques sont libérées dans l'environnement sans que nous en connaissions les effets à long terme pour les êtres vivants. Certaines d'entre elles s'infiltrent à notre insu dans nos corps et dans celui de nos enfants. En même temps que notre patrimoine génétique, nous transmettons aujourd'hui à nos enfants notre patrimoine toxique. Dans une enquête inédite, menée avec rigueur et humour à partir de ses propres analyses de sang, la réalisatrice explore les liens entre ces substances toxiques et l'augmentation de certains problèmes de santé comme les cancers, les problèmes de fertilité et l'hyperactivité. Les conclusions sont troublantes...

**Scénario et réalisation :** Carole Poliquin  
**Producteurs :** Carole Poliquin et Isaac Isitan

**OLS - Groupe de Paris**  
21 ter, rue Voltaire 75011 Paris  
ols.paris@no-log.org  
<http://offensive.samizdat.net>

**OLS**  
offensive  
libertaire  
& sociale